OULIPO

LA LITTÉRATURE EN JEU(X)

À À supposer... // A Noël ARNAUD (1919-2003) / Michèle AUDIN (1954-)_Abécédaire_ Acronyme_Acrostiche brivadois_Acrostiche syllabique caché_Acrostiche universel_Alexandrin greffé_Alexandrin jouetien_Alexandrin oral_Algorithme de Mathews_Alva_Anaérobie_Anagramme_Antérime_Antirime_Aphorime_Aphorisme_Arbre à théâtre_Arbres et arborescence_Avalanche_Avion // B Valérie BEAUDOUIN (1968-) / Marcel BÉNABOU (1939-) / Jacques BENS (1931-2001) / Claude BERGE (1926-2002) / André BLAVIER (1922-2001) / Paul BRAFFORT (1923-)_Baobab_Beau présent_Belle absente_Bibliothèques virtuelles_Bivocalisme_Bord de poème_Boule de neige_Bris de mots_Bubu l'Urubu // C Italo CALVINO (1923-1985) / François CARADEC (1924-2008) / Bernard CERQUIGLINI (1947-) / Ross CHAMBERS (1932-) / Stanley CHAPMAN (1925-2009)_Caradec_Carré lescurien_Chicago_Chimère_Chronopoème_Citations_CMMP_Conte à votre façon_Contrainte de Delmas_Contrainte de Lloyd_Contrainte de Pascal_Contrainte de Turing_Contrainte du prisonnier_Cornichon_Cylindre // Co co-rime // D Marcel DUCHAMP (1887-1968) / Jacques DUCHATEAU (1929-)_ Désarguesienne_Deunglitsch // E Luc ÉTIENNE (1908-1984)_Échelle_Éclipse_Émir_Eodermdrome_Épithalame oulipien_Erim_Étreinte_Exercice de style_Explorations à la limite // F Frédéric FORTE (1973-) / Paul FOURNEL (1947-)_Facteur commun (mise en)_Filigrane_Formes fixes // G Anne F. GARRÉTA (1962-) / Michelle GRANGAUD (1941-) Graphe // H Haï-kaïsation_ Hétérogrammes_Homomorphisme _Homophonies _Homosyntaxisme_Homovocalisme _Hyper-roman_Hypertropes // I Immorale élémentaire_Index_Intérieur de poème_Inventaire // J Jacques JOUET (1947-)_Joséphine // L LATIS (1913-1973) / François LE LIONNAIS (1901–1984) / Hervé LE TELLIER (1957-) / Étienne LÉCROART (1960-) / Jean LESCURE (1912-2005) / Daniel LEVIN BECKER (1984-)_La rien que la toute la_ Loiris_Lipogramme_Liponymie_Lipossible_Littérature définitionnelle_Locurime_Locutions introuvables_Logo-rallye_LSD_L'égal franglais // M Harry MATHEWS (1930-) / Michèle MÉTAIL (1950-) / Ian MONK (1960-)_Minisextine (minisestina)_Mougine_Mongine_Monkine_Monoconsonnantisme_Monostique paysager_Monovocalisme_Morale double_Morale élémentaire_Mots perecquiens // N N-ine // O OULIPO OUvroir de LIttérature POtentielle_Oblique_Onzain hétérogrammatique_Ouliporime // P Oskar PASTIOR (1927-2006) / Georges PEREC (1936–1982)_Palindrome_Parcours obligé (ou logo-rallye)_Perverbe_Petite boîte _Petite morale élémentaire portative_Poème carré lescurien_Poème de bandit_Poème de métro_Poème fondu_Poème monotone_Poème pour bègue_Porche_Portrait en creux_Propre-Commun // Q Raymond QUENEAU (1903-1976) / Jean QUEVAL (1913-1990)_QSSD_Quenine_Quenine à démarreur_Queninisation_Quenoum // R Pierre ROSENSTIEHL (1933-) / Jacques ROUBAUD (1932-)_Redonde_Rime berrychonne_Rime bisexuelle_Rime de début_Rimes voilées_Rondel // S Olivier SALON (1955-) / Albert-Marie SCHMIDT (1901-1966)_S+7_Sardinosaure_Sollicitude_SOLVA (Sonnet de longueur variable)_Sonnet à la limite_Sonnet irrationnel_Sonnet mince_Surdéfinitions // T Tautogramme_Terine_Terine à triolet_Terine aux trois voyelles_Terine syllabique_Textes à démarreur_Théâtre booléen_Tireur à la ligne_Traduction antonymique_Traduction homophonique_Transduction_Trident // U Ulcérations // V V+7_Variation sur S+7_Villanelle_Vocabulaires raisonnés // X X prend Y pour Z

BnF | Bibliothèque de l'Arsenal, 1 rue de Sully, Paris 4e
18 novembre 2014 | 15 février 2015 | bnf.fr

ANR
france culture

Création graphique : Jennifer Ward / BnF, Délégation à la communication

Sommaire

Oulipo, la littérature en jeu(x)

Ériger la contrainte comme mode de création littéraire, tel est le projet de l'Ouvroir de littérature potentielle, créé en 1960 par François Le Lionnais et Raymond Queneau. Pour la première fois, l'Oulipo fait l'objet d'une rétrospective à Paris : de la constitution du groupe aux contraintes utilisées et aux œuvres produites, la BnF présente plus de 300 documents, dont de nombreux inédits. Ces pièces permettront d'évoquer cette aventure littéraire dont les membres, comme Georges Perec ou Italo Calvino, marient les mathématiques à la littérature pour mieux en explorer les potentialités.

Groupe littéraire français le plus ancien du champ contemporain, l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) travaille depuis 1960, réunion après réunion, publication après publication, à une refondation de la littérature à l'aide de contraintes d'écriture souvent inspirées des structures mathématiques et ludiques. Suivi de près par des amateurs fidèles, connu des amoureux de jeux de langage comme des auditeurs des « Papous dans la tête » de France Culture, largement exploité par les enseignants pour leurs classes, l'Oulipo demeure toutefois relativement inconnu du grand public. Or, précurseur dans certains domaines (l'écriture avec « procédures », la littérature hypertextuelle, etc.), il a inspiré nombre d'écrivains et d'artistes contemporains, non seulement en France mais aussi dans le reste de l'Europe et aux États-Unis, marquant ainsi durablement son époque. Cette exposition vise à faire découvrir l'histoire d'un groupe à la fois ancien et toujours actif, notamment grâce au renouvellement de ses membres.

Par son parcours, elle permet de pénétrer les arcanes d'un fonctionnement encore teinté d'une aura de mystère. La vie collective oulipienne, d'abord très liée au Collège de 'Pataphysique puis de plus en plus autonome, y est dévoilée par des documents issus des archives du groupe, déposées à la Bibliothèque de l'Arsenal. Comptes rendus de réunion, lettres pleines d'humour et photographies du groupe témoignent de cette vie intime de l'Oulipo.

L'exposition permet aussi d'observer, à différentes échelles, les étapes d'une création aux contours multiples (manuscrits, publications), dont les auteurs les plus connus, comme Raymond Queneau ou Georges Perec, font l'objet de vitrines spécifiques : sont exposés par exemple des extraits du manuscrit spectaculaire de *La Vie mode d'emploi.* On voit comment la contrainte d'écriture agit en amont de l'œuvre oulipienne, générant des graphes mathématiques, des tableaux préparatoires et autres fascinants jeux textuels (anagrammes, palindromes, S+7…) que l'on retrouve parfois dans l'œuvre publiée.

En parallèle, c'est aussi le travail des autres groupes associés qui est montré ici, ceux que l'on appelle de façon générique les Ou-X-Pos, où le X peut être remplacé par la première syllabe d'un domaine – comme « pein » ou « ba », pour ne citer que les Ouvroirs les plus connus (OuPeinPo et OuBaPo). Des strips de bande dessinée côtoient donc des tableaux, des installations, ou des mini-maquettes de théâtre, et viennent s'ajouter aux dispositifs interactifs créés pour l'occasion et disposés tout au long de l'exposition, invitant les visiteurs à jouer à leur tour avec les mots, les lettres et le langage à la manière de l'Oulipo.

En partenariat avec France Culture
Avec le soutien de l'ANR, Agence nationale de la recherche

Renseignements pratiques

Dates	**18 novembre 2014 - 15 février 2015**
Lieu	Bibliothèque de l'Arsenal 1 rue de Sully - Paris 4e Métro : Sully-Morland ou Bastille
Horaires	Du mardi au dimanche 12h > 19h Sauf jours fériés Entrée libre
Commissariat	**Camille Bloomfield**, chercheuse à l'Université de la Sorbonne nouvelle-Paris III **Claire Lesage**, chef du service des Collections, bibliothèque de l'Arsenal (BnF)
Coordination	**Anne Manouvrie**r, **Aurélie Brun,** chargées d'exposition, BnF
Scénographie	**Chloé Degaille** et **Hélène Lecarpentier,** agence Nathalie Crinière
Graphisme	**Jean-Baptiste Taine** (C-album)
Publication	**Oulipo** sous la direction de Camille Bloomfield et Claire Lesage coédition BnF / Gallimard 192 pages, 157 illustrations couleur et noir et blanc Prix : 39 euros
Activités pédagogiques	Visites guidées et ateliers pour les classes Renseignements et réservations : 01 53 79 49 49
Renseignements	**01 53 79 39 39** ou **bnf.fr**
Contacts presse	**Claudine Hermabessière**, chef du service de presse 01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 claudine.hermabessiere@bnf.fr **Hélène Crenon,** chargée de communication 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr

Iconographie



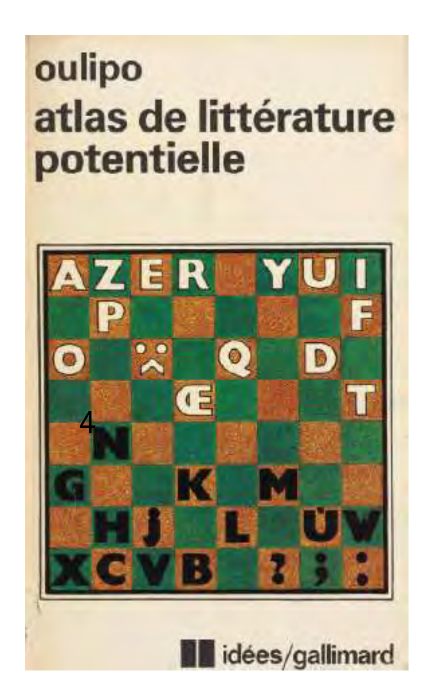
Affiche Oulipo (Berlin, Literaturhaus)
Fonds Oulipo, BnF, Arsenal
© Günter Karl Bose - LMN-Berlin



Raymond Queneau. *Une nouvelle défense et illustration de la langue française.*
Colloque de Cerisy dirigé par Georges-Emmanuel Clancier et Jean Lescure, du 1er au 11 septembre 1960.
De gauche à droite : Jacques Bens, Jean-Pierre Rosnay (non oulipien), Jacques Duchateau, François Le Lionnais (avec la poussette), Jean Queval, André Blavier, Raymond Queneau, Jean Lescure © Archives Pontigny-Cerisy

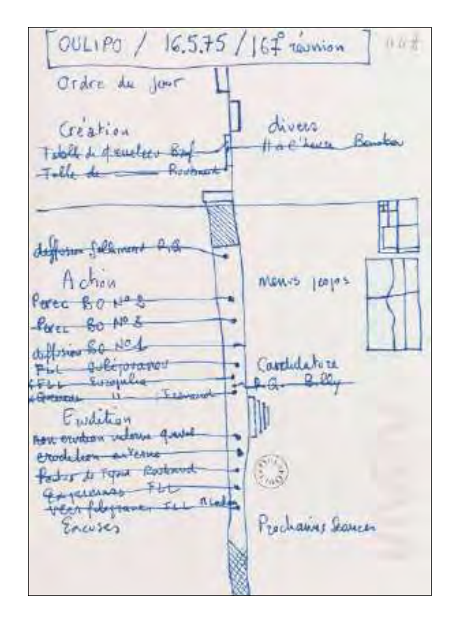


Logo Oulipo « Le Latis »
Fonds Oulipo, BnF, Arsenal



Oulipo, *Atlas de littérature potentielle*
Gallimard, 1981
BnF, Arsenal

Tableau de classification des contraintes oulipiennes.
BnF, Arsenal, Fonds Jouet



Georges Perec, Ordre du jour de la réunion
du 16 mai 1975
Fonds Oulipo, BnF, Arsenal



Harry Mathews, « Orestes »
boule de neige en anglais
BnF, Arsenal



Jean Lescure, enveloppes illustrées
envoyées à Raymond Queneau, 1947-1960
Fonds Oulipo



Réunion de l'Oulipo du mardi 23 septembre 1975 dans le jardin de François Le Lionnais
Assis de g. à d. : Italo Calvino, Harry Mathews, François Le Lionnais, Raymond Queneau, Jean Queval, Claude Berge ; debout, de gauche à droite : Paul Fournel, Michèle Métail, Luc Etienne, Georges Perec, Marcel Bénabou, Paul Braffort, Jean Lescure, Jacques Duchateau. BnF, Arsenal



Les Cent fleurs, toile de Jacques Carelman
et l'Oupeinpo
Collection Thieri Foulc



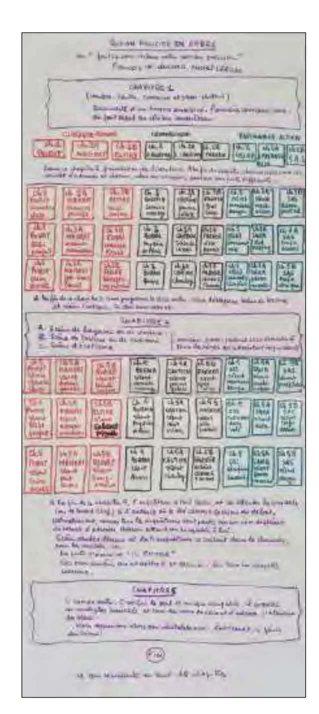
Raymond Queneau
Cent mille milliards de poèmes
avec préface de F. Le Lionnais, 1961
© éditions Gallimard, 1961, BnF, Arsenal



Feuillet extrait du dossier préparatoire de
La Vie mode d'emploi
(page de brouillon avec dessins)
Fonds Georges Perec, BnF, Arsenal



Etienne Lécroart : autoportrait en chiffres
Droits : Etienne Lécroart



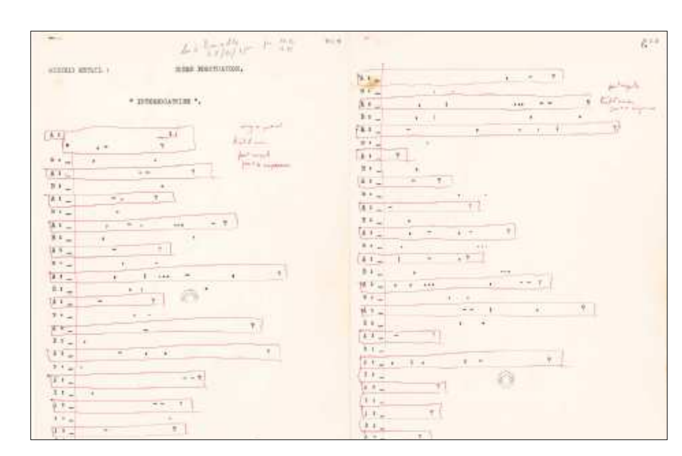
Dossier préparatoire pour un roman policier
François Le Lionnais et Michel Lebrun
Droits : Oulipo, Le Lionnais/Lebrun



Réunion de l'Oulipo le 24 juin 2014
De gauche à droite : Jacques Jouet, Hervé Le Tellier, Pierre Rosenstiehl, Eduardo Berti, Ian Monk, Frédéric Forte, Olivier Salon, Etienne Lécroart, Paul Braffort, Paul Fournel, Marcel Bénabou, Bernard Cerquiglini, Michèle Audin, (Eliana Vicari, membre de l'Oplepo), Valérie Beaudouin, Harry Mathews
© Mireille Cardot, 2014



Anneau de Moebius en BD, par Etienne Lécroart
© Etienne Lécroart



Poème-ponctuation de Michèle Métail, octobre 1975
Fonds Oulipo, BnF, Arsenal
© Michèle Métail

Présentation

En 2005-2006, le fonds Oulipo, jusqu'alors hébergé chez Marcel Bénabou (le « Secrétaire Définitivement Provisoire »), fut mis en dépôt à la Bibliothèque de l'Arsenal : une collection importante de livres, de périodiques et de boîtes d'archives manuscrites et dactylographiées, constituée par les secrétaires successifs depuis le début de la vie du groupe (1960), et complètement inconnue du public. Elle vint rejoindre les fonds d'oulipiens qui y étaient déjà présents : celui de Georges Perec (fonds privé et fonds de l'Association Georges Perec, à l'Arsenal depuis 1983), et ceux, donnés à la BnF, de Jacques Jouet (dons réguliers depuis 1999), Noël Arnaud (depuis 2003), Jacques Bens (2004). Les liens entre l'Arsenal et l'Oulipo continuent à se nouer puisque certains fonds ont été ajoutés depuis : celui de François Caradec (2009) et plus récemment celui de Paul Fournel, actuel président du groupe (2014).

En 2010, de nombreuses festivités célébraient les cinquante ans du groupe. Il était temps que la BnF, qui l'accueille depuis 2005 pour des lectures mensuelles au Grand auditorium (site François-Mitterrand), le célèbre à son tour en présentant les nombreuses archives d'oulipiens qui sont dans ses murs. Les membres du groupe et leurs proches ont complété ces collections en prêtant de nombreuses pièces, de même que d'autres institutions telles que l'IMEC, la Cité internationale de la Bande Dessinée, la Bibliothèque municipale de Reims et celle du Havre, ou le London Pataphysical Museum.

Parcours de l'exposition

Introduction

L'Oulipo, kesdonk ?

L'Ouvroir de littérature potentielle, c'est :
• un groupe, fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais, qui entre le 24 novembre 2014 dans sa 55e année d'existence ;
• un lieu d'innovation, d'imagination, d'inventivité langagière, un lieu d'exploration ;
• un atelier de travail et de création où l'on explore, de façon parfois radicale, souvent poétique et ludique, les potentialités de la langue et de la littérature ;
• un modèle pour les autres ouvroirs qui se sont créés depuis, en peinture, musique, cinéma, bande dessinée, etc. ;
• une académie au sens ancien du terme, informelle mais respectant certains rites, composée d'écrivains, de mathématiciens, de traducteurs, de linguistes, et même d'ingénieurs ;
• 40 membres au total, dont 18 encore actifs au sein de l'Ouvroir, comptant un Président et un Secrétaire « provisoirement définitif » ;
• un « *roman non écrit de Raymond Queneau dont les oulipiens sont les personnages* ».

Les oulipiens, kisontidonk ?

• des « *rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir* » ;
• des hommes et des femmes, unis par l'amitié et par une même pratique de l'écriture à contraintes ;
• des individualités, traçant leur propre œuvre en parallèle de l'œuvre collective ;
• des auteurs qui peuvent avoir des sympathies politiques, mais qui excluent ces dernières de leur activité oulipienne ;
• des figures tutélaires (Raymond Queneau, François Le Lionnais, Georges Perec, Italo Calvino), des piliers de la vie du groupe, des membres plus discrets, des jeunes et des anciens, des proches et des lointains.

Et le résultat, kes'sadone ?

• une aventure exceptionnelle dans le champ littéraire : durable, prospère et tranquille tout à la fois ;
• un esprit : 'pataphysique à ses débuts, mathématique souvent, urbain et marcheur la plupart du temps, international par endroits, ludique généralement, interactif presque toujours, drôle et sérieux ;
• une relecture de l'histoire littéraire prouvant que contrainte et potentialité existent de tous temps et en tous lieux, bien qu'elles n'aient jamais été explicitées auparavant ;
• des œuvres, parfois des chefs-d'œuvre, qui ont en commun d'être innovants dans leur mode de composition, dans la structure qui les définit, ou dans le procédé qui les engendre.

« *On peut se demander ce qui arriverait si l'Oulipo n'existait pas ou s'il disparaissait subitement. À court terme on pourrait le regretter. À terme plus long, tout rentrerait dans l'ordre, l'humanité finissant par trouver, en tâtonnant, ce que l'Oulipo s'efforce de promouvoir consciemment. Il en résulterait cependant dans le destin de la civilisation un certain retard que nous estimons de notre devoir d'atténuer.* »
François Le Lionnais, *Le Second Manifeste*, 1973.

Convergences pré-oulipiennes

L'histoire de l'Oulipo est celle d'une rencontre entre des personnalités déjà fort marquées et actives dans le champ intellectuel dès avant la Seconde Guerre mondiale. Les deux fondateurs, Raymond Queneau et François Le Lionnais, se connaissent depuis 1942. Ils appartiennent à la même « chevalerie de l'hétéroclite » : leurs intérêts vont des mathématiques (Le Lionnais est un grand diffuseur de sciences et Queneau un amateur respecté) à la littérature (l'un s'essaye à la poésie, tandis que l'autre publie depuis une dizaine d'années déjà), en passant par l'art, la musique… et les échecs : c'est par ce biais que Le Lionnais rencontre Marcel Duchamp, qui après être passé par Dada et le surréalisme rejoindra les rangs de l'Oulipo.

Ces échanges sont interrompus par la guerre : Le Lionnais s'engage dans la Résistance en 1942 en tant que militant communiste, puis est arrêté en 1944 et déporté au camp de concentration de Dora en Allemagne. Queneau, lui, est démobilisé et se réfugie à la campagne, où il continue toutefois de publier, notamment dans des revues résistantes telles que *Messages* (la revue de Jean Lescure, futur oulipien), qui présentera ses premiers *Exercices de style* en 1943 et 1944.

C'est seulement en 1960 que ces personnalités si différentes se réuniront autour du désir de renouveler la littérature, notamment en s'inspirant des mathématiques. C'est d'abord au colloque de Cerisy consacré à Raymond Queneau en septembre, puis lors de la réunion du 24 novembre 1960 dans la cave du restaurant « Le vrai Gascon » à Paris que le groupe est créé. Initialement appelé le « Séminaire de Littérature expérimentale », il devient très vite « Olipo » sur une suggestion d'Albert-Marie Schmidt (19 décembre), puis « Oulipo » lors de la réunion du 13 janvier 1961.

Galerie de portraits
Mékisontidonk ?

Les voici, quarante maintenant, puisqu'on est oulipien pour l'éternité : certains sont « excusés pour cause de décès », tout en continuant à inspirer le groupe par leurs écrits et leur souvenir.

Autour des deux « présidents fondateurs » (ou « fraisidents pondateurs ») Raymond Queneau et François Le Lionnais, à l'autorité débonnaire, sont rassemblés ceux qui ont fondé le groupe en 1960. Puis se succèdent les générations suivantes grâce auxquelles il a perduré en se renouvelant (notamment avec l'arrivée de Jacques Roubaud, Georges Perec, Marcel Bénabou, Paul Fournel…) et en s'élargissant aux talents étrangers (Harry Mathews, Italo Calvino), jusqu'aux deux derniers membres cooptés en 2014, à l'unanimité comme il se doit.

Une fiche d'identité comprend pour chaque membre les deux éléments caractéristiques de sa vie oulipienne : ses initiales, puisque c'est ainsi que les oulipiens se désignent entre eux, et sa date d'entrée à l'Oulipo. Photographies, dessins et peintures rappellent les liens étroits (amitiés et influences réciproques) qui unissent la galaxie oulipienne et les arts graphiques.

Jeux oulipiens
Texte à démarreur

Prenez un début de phrase qui a du sens pour vous.
Exemples : « je me souviens », « à quoi tu penses ? Je pense que… », « crois-tu que », « et si on disait que », « je voudrais un jour », etc.
Répétez-le autant que possible en le complétant par ce qui vous vient à l'esprit.
Recommencez l'opération, le plus de fois possible car l'originalité viendra avec l'épuisement.

Vous obtiendrez un texte à démarreur.

Sous le signe de l'amitié

À toute famille sa culture : la règle n'échappe pas à l'Oulipo qui, au cours des trois premières décennies de son existence, façonne ses codes et son fonctionnement. En tant que sous-commission du Collège de 'Pataphysique – institution iconoclaste et parodique fondée sous l'égide d'Alfred Jarry – l'Oulipo est naturellement nourri de la culture à la fois fantaisiste et créative qui en fait l'originalité. Tous les membres fondateurs obtiennent d'emblée un titre dans la hiérarchie pataphysique (Dataire, Satrape, Transcendant-Satrape…).

Les réunions mensuelles des oulipiens, colonne vertébrale de la vie collective, permettent à chacun de présenter ses créations et ses découvertes de « plagiaires par anticipation », les plagiaires étant ces auteurs qui, bien avant l'Oulipo, faisaient déjà de l'Oulipo – tels Raymond Roussel, Lewis Carroll, ou les Grands Rhétoriqueurs. Parfois, un « invité d'honneur » permet d'aborder un nouveau champ et peut être coopté par la suite comme membre à part entière.

Autour d'un bon repas, dans une ambiance conviviale, ces réunions donnent lieu à des convocations : type d'écrit administratif dont les présidents et secrétaires du groupe s'emparent pour en faire un véritable exercice de style, combinant informations pratiques et collages, graphes, jeux de mots, etc. Les comptes rendus, eux, regorgent de traits d'esprit et de discussions passionnantes. On y voit se forger des concepts clés tels que « littérature potentielle » et « contrainte d'écriture ».

Les réunions sont vite relayées par les premiers congrès estivaux et par les actions publiques, festivals et lectures où les oulipiens, rejoints progressivement par une prometteuse nouvelle génération, commencent à faire connaître leur travail en France et internationalement.

Komenkifon et koikifon : l'atelier d'écriture

Les réunions mensuelles sont bien des ateliers, intenses séances de travail où d'anciennes formes sont ravivées, et où de nouvelles contraintes, structures et procédures sont proposées pour être ensuite éprouvées individuellement. Une fois les résultats présentés à l'ouvroir, ces nouveautés sont adoptées et reprises par d'autres ou simplement ajoutées au stock d'outils disponibles.
D'où la nécessité de classer les contraintes déjà expérimentées et de prévoir celles qui seraient encore à découvrir : ce sera la « table de Queneleiev », calquée sur le tableau de classification des éléments en chimie. Les textes exemplaires obtenus sont publiés dans les recueils collectifs et la Bibliothèque oulipienne.

Il existe plusieurs grandes familles de contraintes : combinatoire, jeux de lettres, jeux de mots, graphes, mathématiques, détournements, démarreurs... En s'en emparant ou en les aménageant pour construire leur œuvre personnelle, les oulipiens se libèrent de la tyrannie de l'« inspiration », comme l'exprime Georges Perec : « *Au fond, je me donne des règles pour être totalement libre* ». Les contraintes utilisées sont cependant explicites ou cachées selon les cas, ce qui institue un jeu avec le lecteur, invité (ou non) à comprendre les règles de construction de l'œuvre, qui recèlent une part de sa signification.

Exercice de style

Prenez une anecdote – de préférence sans intérêt – issue de votre quotidien.
Secouez-là en tout sens, faites-la macérer dans votre cerveau.
Sortez-en patiemment 99 versions différentes, en utilisant autant de styles, contraintes, tons, et façons de parler que possible.
Amusez-vous avec les possibilités de la ou des langues que vous connaissez.
Laissez reposer.

Vous obtiendrez des exercices de style.

Jouer, combiner, recréer

Dans l'Ouvroir de littérature potentielle, les réalisations mathématiques les plus spectaculaires sont celles produites par la combinatoire. Quoi de plus potentiel, en effet, que de créer des textes dont les possibilités de lecture sont multiples? Avec les *Cent mille milliards de poèmes*, Queneau inventa la première œuvre réellement oulipienne et un livre ne ressemblant à aucun autre, parce que le lecteur y était vraiment invité pour la première fois à jouer avec le texte.
Le jeu est fondamental dans la culture du groupe : les échecs, bien sûr, mais aussi le jeu de go, par exemple, diffusé notamment par Perec et Roubaud en France, ou encore les dominos abkhazes...

Sardinosaures et autres mots-valise

Les oulipiens ont inventé une variété particulière de mots-valise : deux noms, l'un finissant, l'autre commençant par le même son, sont concaténés pour former un néologisme chargé du sens de ses deux composants. Jacques Roubaud et Olivier Salon ont inventé en 2005 l'espèce des animots-valise, les « sardinosaures », ouvrant un fertile champ d'invention aux artistes qui ont illustré leurs ouvrages et pour leurs collègues oulipiens : les « opossums célèbres » d'Hervé Le Tellier et les « animaux d'amour » de Paul Fournel sont des chimères drolatiques qui ne s'adressent pas seulement aux enfants.

Jeux de lettres, jeux de mots

Manipuler et combiner les plus petits éléments du langage sont à la base de jeux pratiqués par diverses traditions littéraires. Les oulipiens ont repris avec virtuosité ces pratiques : mots croisés, où se sont illustrés Georges Perec et Jacques Bens, anagrammes (utiliser les lettres d'un mot, d'une expression ou d'une phrase pour en composer d'autres), lipogrammes (se priver d'une ou plusieurs lettres), palindromes (mot ou phrase qui peuvent se lire dans les deux sens), monovocalismes (se limiter à une seule voyelle), etc.
Ce sont des gammes qui permettent à l'artisan-écrivain d'assouplir sa plume. Ce sont aussi des points de départ à la construction d'œuvres plus complexes : souvent liés à la pratique des listes, ils cachent parfois des allusions autobiographiques.

Palindrome

Prenez une série de lettres, de mots, de phrases, ou même d'images, de dessins, ou cases de bande dessinée.
Choisissez votre série en fonction de ses potentialités symétriques.
Exemples : « kayak », « radar », « élu par cette crapule » (Marcel Duchamp), ou « Ce repère, Perec » (Luc Etienne/Italo Calvino).
Disposez-la de manière à pouvoir la lire de droite à gauche et de gauche à droite.
Laissez cuire une demi-heure pour lier le tout. Croquez la première moitié. Retournez-la, puis croquez la deuxième moitié.

Vous obtiendrez un palindrome.

Poésie visuelle

Les manuscrits oulipiens sont souvent spectaculaires, surtout quand il s'agit de documents préparatoires très graphiques : schémas et tableaux en couleurs, figures mathématiques, listes peuplées de croquis…
Par ailleurs, les oulipiens sont des hommes du livre, attentifs aux caractères utilisés et à la disposition du texte sur la page. Leurs ouvrages comportent donc souvent une dimension visuelle, notamment grâce à des jeux typographiques, évidents (les boules de neige), ou cachés (la diagonale du chapitre LI de *La vie mode d'emploi* de Perec). Le dispositif même de l'œuvre peut aussi reposer sur un concept graphique, voire se déployer en trois dimensions, comme avec le ruban de Moëbius, où le texte forme une boucle de lecture infinie lisible de chaque côté du ruban.

Morale élémentaire

Remplissez votre panier d'adjectifs et de noms.
Choisissez-les de préférence avec des sons en commun (rimes, assonances, allitérations).
Pour la partie supérieure de votre poème, sélectionnez dans ce panier trois noms.
A côté de chacun, ajoutez un adjectif.
Allez à la ligne.
Recommencez l'opération deux fois.
Pour le cœur fondant de votre poème, utilisez sept vers de une à cinq syllabes.
Pour sa base, utilisez à nouveau trois couples nom-adjectif qui reprennent plus ou moins quelques uns des mots déjà utilisés.
Allez à la ligne.
Assaisonnez avec un dernier couple nom-adjectif.
Lisez votre poème à haute voix.

Vous obtiendrez une morale élémentaire.

Exemple :

Soleil roux	Lune rousse	Étoiles blondes
Noms sphériques	Fleur bleue	Métaux sûrs
Horizon lustré	Gestes lyriques	Herbe rase
Cygnes immenses	Épervier volant	Aigles algébriques

Un moineau
dans l'ormeau
pépie
Un long chant
présent
sur la route
se déplie

Venus verte
Soleil brun Noms sphériques Sirius lourd

Raymond Queneau

L’art et la rigolade

« *Y’a pas que la rigolade, y’a aussi l’art* ! » disait Queneau, qui aimait également renverser la proposition pour mettre sur un même plan le sérieux et l’humour. Cet esprit a largement été perpétué par les oulipiens, qui sont capables d’alterner de très sérieux textes théoriques ou critiques et des moments de franche rigolade, mais aussi de faire les deux en même temps, comme dans la conférence « La Littérature potentielle » de Raymond Queneau ou dans l’essai sur le roman de Jean Queval, *Insecte contemplant la préhistoire.*

Construire le labyrinthe dont on se propose de sortir

Les oulipiens, qui se définissent comme des « rats qui construisent le labyrinthe dont ils se proposent de sortir » ont repris en les raffinant des procédés d’écriture et des règles de composition, par exemple en poésie : sonnet, centon, pantoum, sextine, etc. Ils en ont inventé d’autres, tels la boule de neige (chaque vers agglutine un caractère supplémentaire), la méthode S+7 (les substantifs sont remplacés par le 7e substantif suivant dans un dictionnaire donné), le tireur à la ligne (remplacer chaque mot d’un texte par sa définition, à plusieurs reprises).
Certains procédés restent personnels et constituent le mode de construction d’un roman ou d’un recueil de poèmes. Ils peuvent être cachés ou dévoilés et se donnent à voir dans les documents préparatoires : plans, tableaux, correspondances, listes, graphes, schémas…

Dialogues

Le point de départ provient souvent d’autres écrivains. Le romancier et poète français Raymond Roussel (1877-1933), qui a expliqué l’un de ses procédés d’écriture dans *Comment j’ai écrit certains de mes livres,* est l’un de ces “plagiaires par anticipation” qui ont le plus nourri les oulipiens. En témoignent les détournements que ceux-ci ont fait de son titre pour des textes dans lesquels ils dévoilent à leur tour les dessous de leur écriture : Italo Calvino et son inspiration sémiotique pour *Comment j’ai écrit un de mes livres* et Marcel Bénabou face au problème de la page blanche dans *Pourquoi je n’ai écrit aucun de mes livres*.
Mais le matériau peut aussi être fourni par des interlocuteurs inconnus, comme dans ces *Poèmes avec partenaires* de Jacques Jouet qui sont autant de vies brèves de gens croisés au hasard des rencontres...

Farcisseur de texte (variante du « tireur à la ligne »)

Remplissez votre panier d’adjectifs et de noms.
Prenez une phrase.
Insérez un ou plusieurs mots entre ses mots.
Recommencez l’opération, plusieurs fois.

Exemple :
Dieu est amour
Dieu, cet enfant est un amour !
Nom de Dieu ! cet enfant est un démon, mon amour !
(Oulipo)

Remarque : la recette marche aussi très bien en bande dessinée.
Intercalez des cases entre chaque case d’un strip existant.
Recommencez l’opération.
Relisez depuis le début.

Vous obtiendrez un tireur à la ligne.

Structure mathématique, forme littéraire : les graphes

L'un des membres fondateurs de l'Oulipo, Claude Berge, est le père de la théorie mathématique des graphes en France, en plus d'être un sculpteur et un écrivain à ses heures. Sur les encouragements de François Le Lionnais et Raymond Queneau, il a contribué à diffuser cette théorie au sein de l'Oulipo, en montrant comment elle pouvait servir à l'invention de nouvelles structures narratives.
On compte depuis beaucoup d'œuvres oulipiennes fondées sur des graphes ou sur cet héritage. Certains sont connus et d'autres présentés dans l'exposition pour la première fois.

Le goût des mathématiques ludiques

À l'origine même du projet oulipien se trouve le souhait des deux fondateurs, Queneau et Le Lionnais, de faire dialoguer les deux disciplines qu'ils aiment le plus : les mathématiques et la littérature. Ils cherchent à rejouer dans le champ littéraire la refondation des mathématiques opérée par le groupe Bourbaki.
C'est donc sans surprise que leur riche correspondance porte souvent sur ce sujet : ils se soumettent, par pur plaisir intellectuel, des problèmes à résoudre non dénués d'humour. Jacques Roubaud, quelques années plus tard, aura à son tour ce genre de conversation avec Le Lionnais, avec qui il ira jusqu'à co-fonder le très éphémère Ouvroir de Mathématiques potentielles.

Ouvertures

L'Oulipo a peu à peu ouvert son champ d'intervention aux manifestations publiques, comme les Jeudis de l'Oulipo ou les ateliers d'écriture, puis à des créations collectives urbaines visibles par les passants et les usagers du tramway de Strasbourg, du métro parisien, de l'Université de Saint-Denis ou des pavés de Rennes…
François Le Lionnais, dont les compétences étaient nombreuses, et les curiosités plus encore, avait imaginé un projet d'art total qui pourrait s'appuyer sur des ouvroirs spécialisés en d'autres domaines que la littérature : des OuXpo. Il fut à l'origine des premiers d'entre eux : Oumupo (Ouvroir de musique potentielle), Oupeinpo (Ouvroir de peinture potentielle), Oulipopo (Ouvroir de littérature policière potentielle). D'autres suivirent : Outrapo (Ouvroir de tragi-comédie potentielle), Oubapo (Ouvroir de bandes dessinées potentielles), Ouhispo (Ouvroir d'histoire potentielle), Ouphopo (Ouvroir de photographie potentielle), Oupolpot (Ouvroir de politique potentielle), Oucinépo (Ouvroir de cinéma potentiel), Oucarpo (Ouvroir de cartographie potentielle), Alamo (Atelier de littérature assistée par la mathématique et les ordinateurs). Cinq sont présentés dans l'exposition, qui ont des liens étroits avec l'Oulipo : longue fraternité, auteurs et manifestations communs.
Enfin, grâce à ses membres étrangers et à ses déplacements, l'Oulipo trouve une audience internationale notamment aux États-Unis et en Italie, où un Oplepo (Opificio di letteratura potenziale) est actif depuis 1990.

Les 40 Oulipiens

Les oulipiens se désignent entre eux par leurs initiales.

François Le Lionnais (FLL)
1901-1984
Président-Fondateur
Excusé depuis le 13 mars 1984

Raymond Queneau (RQ)
1903-1976
Président-Fondateur
Excusé depuis le 25 octobre 1976

Noël Arnaud (NA)
1919-2003
Membre fondateur
Président de 1984 à 2003
Excusé depuis le 1er avril 2003

Jacques Bens (JB)
1931-2001
Membre fondateur
Excusé depuis le 26 juillet 2001

Claude Berge (CB)
1926-2002
Membre fondateur
Excusé depuis le 30 juin 2002

Jacques Duchateau (JD)
Né en 1924
Membre fondateur

Latis (alias Emmanuel Peillet)
1913-1973
Membre fondateur
Excusé depuis le 1er septembre 1973

Jean Lescure (JL)
1912-2005
Membre fondateur
Excusé depuis le 17 octobre 2005

Jean Queval (JQ)
1913-1990
Membre fondateur
Excusé depuis le 10 décembre 1990

Albert-Marie Schmidt (AMS)
1901-1966
Membre fondateur
Excusé depuis le 8 février 1966

Et les autres

André Blavier (AB)
1922-2001
Correspondant étranger depuis le 13 février 1961
Excusé depuis le 9 juin 2001

Ross Chambers (RC)
Né en 1932
Correspondant étranger depuis le 13 février 1961

Stanley Chapman (SC)
1925-2009
Correspondant étranger depuis le 13 février 1961
Excusé depuis le 26 mai 2009

Paul Braffort (PB)
Né en 1923
Entré à l'Oulipo le 13 mars 1961

Marcel Duchamp (MD)
1887-1968
Entré à l'Oulipo le 16 mars 1962
Excusé depuis le 2 octobre 1968

Jacques Roubaud (JR)
Né en 1932
Entré à l'Oulipo le 27 novembre 1966

Georges Perec (GP)
1936-1982
Entré à l'Oulipo le 22 mars 1967
Excusé depuis le 3 mars 1982

Marcel Bénabou (MB)
Né en 1939
Entré à l'Oulipo le 29 octobre 1970
Secrétaire définitivement provisoire depuis 1971

Luc Étienne (LE)
1908-1984
Entré à l'Oulipo le 29 octobre 1970
Excusé depuis le 27 novembre 1984

Paul Fournel (PF)
Né en 1947
Entré à l'Oulipo le 10 septembre 1971
Secrétaire définitivement provisoire de 1971 à 2003
Troisième président de l'Oulipo depuis le 12 mai 2003

Italo Calvino (IC)
1923-1985
Entré à l'Oulipo le 14 février 1973
Excusé depuis le 19 septembre 1985

Harry Mathews (HM)
Né en 1930
Entré à l'Oulipo le 14 février 1973

Michèle Métail (MM)
Née en 1950
Entrée à l'Oulipo le 28 octobre 1975

François Caradec (FC)
1924-2008
Entré à l'Oulipo le 4 octobre 1983
Excusé depuis le 13 novembre 2008

Jacques Jouet (JJ)
Né en 1947
Entré à l'Oulipo le 4 octobre 1983

Oskar Pastior (OP)
1927-2006
Entré à l'Oulipo en avril 1992
Excusé depuis le 4 octobre 2006

Pierre Rosenstiehl (PR)
Né en 1933
Entré à l'Oulipo en avril 1992

Hervé Le Tellier (HLT)
Né en 1957
Entré à l'Oulipo le 15 décembre 1992

Bernard Cerquiglini (BC)
Né en 1947
Entré à l'Oulipo le 15 avril 1995

Michelle Grangaud (MG)
Née en 1941
Entrée à l'Oulipo en mai 1995

Ian Monk (IM)
Né en 1960
Entré à l'Oulipo en juin 1998

Olivier Salon (OS)
Né en 1955
Entré à l'Oulipo le 16 janvier 2000

Anne F. Garréta (AFG)
Née en 1962
Entrée à l'Oulipo le 15 avril 2000

Valérie Beaudouin (VB)
Née en 1968
Entrée à l'Oulipo le 17 mars 2003

Frédéric Forte (FF)
Né en 1973
Entré à l'Oulipo le 18 mars 2005

Daniel Levin Becker (DLB)
Né en 1984
Entré à l'Oulipo le 28 février 2009

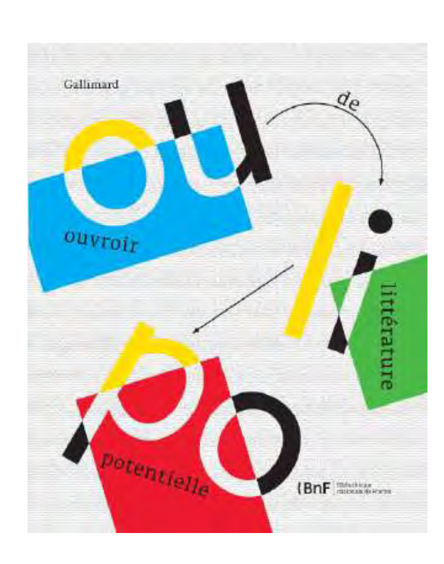
Michèle Audin (MA)
Née en 1954
Entrée à l'Oulipo le 5 juillet 2009

Étienne Lécroart (EL)
Né en 1960
Entré à l'Oulipo le 3 avril 2012

Eduardo Berti (EB)
Né en 1964
Entré à l'Oulipo en mai 2014

Pablo Martín Sánchez (PMS)
Né en 1977
Entré à l'Oulipo en mai 2014

Publication



Oulipo

Sous la direction de
Camille Bloomfield et Claire Lesage
192 pages, 157 illustrations couleur et noir et blanc
39 euros
coédition BnF / Gallimard

L'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) est le groupe littéraire français le plus ancien du champ contemporain. Depuis 1960, il œuvre, réunion après réunion, publication après publication, à une refondation de la littérature à l'aide de contraintes d'écriture souvent inspirées des structures mathématiques et ludiques. Suivi de près par un petit cercle d'amateurs fidèles, connu des amoureux de jeux de langage comme des auditeurs des « *Papous dans la tête* » sur France Culture, largement exploité par les enseignants pour leurs classes, l'Oulipo a également influencé nombre d'écrivains et d'artistes contemporains, tant français qu'étrangers. Le catalogue de l'exposition qui se tiendra en 2014 à la BnF (sur le site de la Bibliothèque de l'Arsenal, où sont conservées les archives de l'Oulipo) vise à faire mieux connaître ce groupe à la fois ancien, marqué par de grandes figures comme Queneau ou Perec, et toujours actif. Il présente les arcanes d'un fonctionnement encore teinté d'une aura de mystère (la vie collective du groupe) et invite le lecteur à observer, à différentes échelles, les étapes d'une création aux contours multiples (manuscrits, mais aussi oeuvres de groupes associés, les Ou-X-Po : Oubapo, Oulipopo, etc.).
Pour demeurer fidèle à l'esprit de l'Oulipo, le catalogue propose, en même temps qu'un sommaire classique, des parcours ludiques et interactifs, fondés sur l'enquête et le jeu (trouver les contrepèteries et les phrases dissimulées dans les titres du catalogue, naviguer dans un sommaire fléché à la manière de *L'Augmentation* de Georges Perec, ou débusquer les contraintes d'écriture du catalogue), des inédits ainsi que des créations oulipiennes.

Ouvrage réalisé sous la direction de Claire Lesage, chef du service des Collections, bibliothèque de l'Arsenal (BnF), et de Camille Bloomfield, docteur en Littérature générale et comparée, chargée de cours et chercheuse à l'université de la Sorbonne nouvelle – Paris III.

Contributions de : Raffaele Aragona, David Bellos, Hélène Campaignolle-Catel, Élisabeth Chamontin, Paul Gayot, Marc Lapprand, Dominique Moncond'huy, Véronique Montémont, Christelle Reggiani, Jürgen Ritte, Jean-Pierre Salgas, Alain Schaffner, Virginie Tahar et Bertrand Tassou.

Textes inédits des oulipiens : Michèle Audin, Marcel Bénabou, Paul Braffort, Ross Chambers, Frédéric Forte, Paul Fournel, Jacques Jouet, Étienne Lécroart, Hervé Le Tellier, Daniel Levin Becker, Harry Mathews, Ian Monk, Jacques Roubaud et Olivier Salon.

Contacts Presse
BnF : Hélène Crenon - helene.crenon@bnf.fr - 01 53 79 46 76
Gallimard : Béatrice Foti - beatrice.foti@gallimard.fr - 01 49 54 42 10

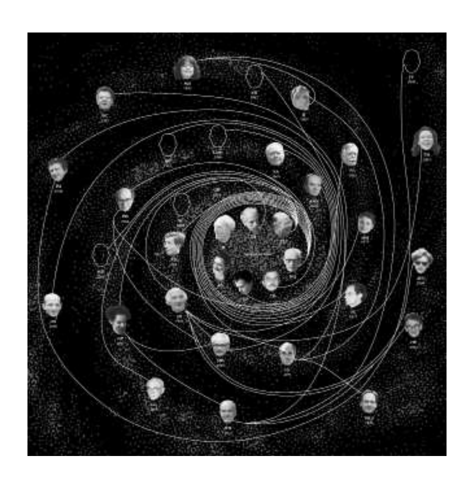
Autour de l'exposition

Activités pédagogiques

Visite guidée : le jeudi à 14h
durée : 1h30
90 euros par classe – 60 euros pour une classe inférieure à 20 élèves
Réservation obligatoire au 01 53 79 49 49 ou visites@bnf.fr

Les Jeudis de l'Oulipo

Un jeudi par mois de 19h00 à 20h00
BnF François-Mitterrand – Grand auditorium
Quai François-Mauriac - Paris 13e
Entrée libre - Dates en ligne sur bnf.fr et Oulipo.net



Rendez-vous réguliers, les jeudis de l'Oulipo, chers aux amateurs de jeux de l'esprit et de littérature potentielle, se tiennent toutes les semaines en public depuis 10 ans à la BnF François-Mitterrand. Les oulipiens explorent des thèmes d'actualité, proposent lectures et créations originales.
Tous les Jeudis de l'Oulipo sont en ligne sur le site de la BnF.